

La louve

On l'appelle aussi passe-partout. Il s'agit de cette grande scie qui permet de scier la base de l'arbre après que l'on ait taillé les encoches nécessaires et par ainsi de l'abattre. La louve servira aussi à débiter l'arbre en morceau d'un mètre quand il s'agira de fayard et de bois de feu. Son usage allait délivrer partiellement le bûcheron des difficultés de l'abattage uniquement avec la hache. Ce fut une révolution. Qui sera rendue caduque par une révolution encore plus importante, l'usage de la tronçonneuse. Mais les premières de celles-ci étaient si lourdes que l'on ne sait si l'homme avait vraiment gagné au change. Tout ça devait s'améliorer assez rapidement.



L'abattage à la louve ou au passe-partout. On parle aussi parfois de grande scie.



Même approche pour l'abattage d'un arbre.



Les mêmes que précédemment. Après la hache, la louve est l'outil par excellence du bûcheron.



Celui-ci vous en démontre toute la souplesse.



Si la louve de taille moyenne se trouve encore aisément dans les brocantes, les grandes louves, comme ci-dessus, sont par contre beaucoup plus rares. On remarque que les formes des dents sont différentes de l'une à l'autre.



La série des Vive nous ! a réellement été prise par Joseph Locatelli, photographe au Pont, que l'on voit ici en costard cravate. L'un des bûcherons a joué les photographes pour un cliché. Avec le chapeau, Eugène Meylan, garde-forestier du Séchey pour la commune du Lieu.